

NOVEMBRE 2009

# Bobo Info I

## Editorial

Le bébé est né, presque en courant. En moins d'un an, déjà une formation. Entre Reporters solidaires et l'Union des journalistes communicateurs et correspondants de presse des Hauts-Bassins (UJCP-HB) les choses sont allées vite. En mars 2009, les deux associations se rencontrent avec le même objectif : la formation des journalistes. Parce que, en France ou au Burkina Faso, un journaliste sans formation est un danger pour la société, pour la démocratie, pour lui-même.

Reporters solidaires réunit des journalistes français et africains bénévoles, engagés dans la formation des journalistes en Afrique. L'UJCP regroupe des journalistes des Hauts-Bassins autour de la formation et de la défense de leurs droits, entre autres. Les deux associations ont signé une convention de trois ans. Le projet est soutenu par la région Rhône-Alpes, partenaire de celle des Hauts-Bassins. Le bébé va donc grandir.

**Christine COGNAT**  
(Reporters Solidaires)

**Mountamou KANI**  
(UJCP-HB)

## Des journalistes plus professionnels

**Cette semaine, l'association franco-africaine Reporters solidaires a formé des journalistes de Bobo-Dioulasso, afin d'améliorer les pratiques de cette profession**



Du 23 au 28 novembre, une vingtaine de journalistes de plusieurs rédactions de presse écrite, de radio et de télévision ont bénéficié d'une formation sur la déontologie, l'éthique et les pratiques professionnelles. Cette formation était organisée à l'initiative de l'Union des journalistes, communicateurs et correspondants de presse de la région des Hauts-Bassins (UJCP-HB), en partenariat avec Reporters solidaires, une association de journalistes franco-africains basée à Lyon. Cette opération était soutenue financièrement par la région Rhône-Alpes.

Pour Christine Cognat, présidente de l'association, « l'objectif est de permettre aux stagiaires d'être plus professionnels dans le traitement de l'information ». Les travaux de la session se sont déroulés dans les locaux accueillants

de l'auberge « La Villa Rose », sous forme d'ateliers, de travaux pratiques et de conférences-débats. A l'issue de cette formation, des attestations de participation ont été remises aux stagiaires, lors d'une cérémonie conviviale. Des actions du même genre ont déjà été menées par Reporters solidaires au Mali, en Guinée, au Maroc, ainsi qu'à Lyon. Par ailleurs, l'association est sollicitée pour l'ouverture d'une radio au Bénin.

Au Burkina Faso, elle compte poursuivre ses actions à travers deux autres séries de formation. La prochaine se tiendra en avril et la troisième est prévue en décembre 2010, à l'occasion du Cinquantenaire de l'indépendance.

**Ousmane TRAORE**  
(L'Express du Faso)

## « Rappeler les principes de base »

**Raymond Salif Zida**  
Journaliste à Savane FM



### Que retirez-vous de cette formation ?

Avant de répondre à cette question, je voudrais saluer le partenariat entre l'UJCP (Union des journalistes, communicateurs et correspondants de presse) des Hauts-Bassins et Reporters solidaires, qui a permis cette formation. Celle-ci vient nous rappeler le BA-BA de notre métier de journalistes. En effet, le journalisme est un métier qui a ses règles. C'est tout le sens de cette formation.

### Est-elle à la hauteur de vos attentes ?

J'ai aimé la méthodologie de la formation, qui s'est déroulée en ateliers, en séance plénière, ainsi qu'en travaux de groupe. J'ai beaucoup appris pendant cette semaine.

### Concrètement, cette formation va-t-elle modifier votre façon de travailler ?

A titre d'exemple, à partir des techniques rédactionnelles et des genres journalistiques, j'ai compris qu'il y a des comportements qu'il faut avoir en face d'un interlocuteur. J'ai compris aussi qu'au cours d'une conférence de presse j'ai le droit d'interrompre l'orateur pour poser une question de compréhension. Il est essentiel de dire aussi qu'on peut quitter une conférence de presse si les journalistes ne sont pas respectés.

Propos recueillis par Seydou Diabo (San Finna)

## « Soutenir les personnes démunies »

**Hollandaise vivant à Bobo depuis plus de vingt ans, Franca Berkvens a fondé la fondation Vive l'initiative**

Agée de 56 ans et toujours joviale, Franca Berkvens est une Hollandaise vivant à Bobo depuis plus de 20 ans. Elle est mariée à un Burkinabè et mère de deux enfants. En 1986, à l'occasion de la Semaine nationale de la culture (SNC) elle rencontre Moktar, avec qui elle se marie quelques mois plus tard. Franca travaille dans le domaine de l'hôtellerie, son hôtel s'appelle la Villa Rose. Par ailleurs, elle a créé la fondation Vive l'initiative pour venir en aide aux personnes déshéritées.

Ainsi, dans le secteur de la santé sa fondation a réhabilité deux maternités qui n'étaient plus fréquentées par les femmes. Il s'agit des maternités Orumbi Ouattara et Sakabi.

Elle s'investit également dans le domaine de l'éducation. Chaque année, elle prend en charge la scolarité de 150 enfants démunis.

Franca se bat pour avoir les moyens de faire vivre sa structure : « J'aime toujours le travail bien fait », avoue-t-elle.

C'est une femme qui a peur de rouler à moto et qui fait tout pour éviter les accidents de la circulation.

**Hamed Zerbo**  
Libération



## Echos

**Un problème de compréhension .** Fallait-il bien maîtriser le français pour participer à cette formation ? L'un des stagiaires a eu des problèmes de compréhension, sa langue habituelle étant le dioula. Heureusement, des dispositions ont été prises pour faciliter son intégration.

**Après l'effort, le réconfort.** Tous les jours à midi, les stagiaires ont eu droit à un repas servi sur place à La Villa Rose. Ce qui a permis à chacun de se détendre dans une ambiance conviviale, et de manier la fourchette aussi bien que le stylo.

**Le mouton s'invite.** Prévue initialement le samedi, la fête du Tabaski s'est déroulée vendredi. Les formateurs ont pris leurs dispositions pour que le stage se déroule normalement.

### Directeurs de la Publication

Reporters solidaires  
Union des journalistes-communicateurs et correspondants de presse des Hauts-Bassins

### Rédaction en chef

Christine Cognat, Marie-Jeanne Dufour, Christian Hédou, Francis Vially.

### Rédaction

Ousmane Traore (L'Express du Faso), Hamed Zerbo (Libération), Seydou Diabo (San Finna)

*Avec le soutien de la Région Rhône-Alpes et du département du Rhône*